

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES HYDRAENIDAE D'ASIE MINEURE ORIENTALE

par Emile JANSSENS (Bruxelles)

Au cours de l'exploration menée en mai-juin 1967 en Anatolie orientale (1), le biotope le plus intéressant que nous eûmes l'occasion d'inventorier fut sans contredit la région d'Artvin, chef-lieu du vilayet turc constitué par le bassin du Çoruh inférieur et formant le territoire frontalier du nord-est de la Turquie d'Asie au contact de l'URSS, le Çoruh se jetant dans la Mer Noire près du port russe de Batoum.

Le Çoruh roule des eaux abondantes et rapides au fond d'une vallée très encaissée. Au contact immédiat du fleuve, la faune ripicole se compose d'espèces assez semblables à celles que l'on trouve couramment dans les autres voies fluviales de la côte pontique et appartenant notamment aux genres *Paederinus*, *Stenus*, *Anacaena*, *Limnebius*, etc. Le genre *Hydraena* ne paraît pas y être représenté. Par contre, l'exploration d'un affluent de droite (sud-est) du Çoruh, l'Atila, et de ses sous-affluents, se révéla très fructueuse et permit de récolter une faune d'*Hydraena* sensiblement différente de celle que l'on trouve un peu plus à l'ouest dans des conditions de climat, de végétation et d'altitude assez analogues (2). Nous y avons relevé trois espèces nouvelles d'*Hydraena* dont on lira ci-dessous la description. L'une d'entre elles (*H. s.str. platysoma*) présente un très grand intérêt aux points de vue phylogénétique et biogéographique, ainsi qu'on le verra plus loin. Parmi les six espèces différentes d'*Hydraenidae* qui composent notre matériel, nous considérerons nos trois espèces nouvelles comme propres à la région, avec des extensions territoriales possibles vers la Géorgie et le

(1) Avec l'appui du Fonds National de la Recherche Scientifique.

(2) Voir Em. JANSSENS, *Hydraenidae du Vilayet de Trébizonde*, Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., 39, 1963, n° 7, 30 pp., 17 figs.

Caucase. Deux autres (*H. s. str. colchica m.* et *Ochthebius (Henicocerus) anatolicus m.*) sont caractéristiques des chaînes pontiques orientales avec extension vers l'Arménie, tandis que la dernière (*H. str. pygmaea WATERHOUSE*) qui venait d'être trouvée en Arménie soviétique, voit cette extension considérable de son aire de dispersion confirmée par notre récolte. Jusqu'ici, *H. pygmaea* était connue de toute l'Europe depuis les Iles Britanniques jusqu'en Asie Mineure occidentale. Quant à *Ochthebius (Henicocerus) anatolicus*, il est très vraisemblable que l'exemplaire ♂ récolté à Artvin doive en effet se rattacher à l'espèce décrite d'après une ♀ de Meryemana au sud de Trébizonde. Mais il convient de passer à présent à l'examen du matériel :

1. *Hydraena s. str. platysoma* n. sp.

(Fig. 1-2)

D'après l'habitus général du ♂ et la structure de son armature génitale, cette espèce devrait être rattachée à ce que d'ORCHYMONT appelle le « phylum *grandis* », auquel nous avons pour notre part donné le nom de « groupe *Hydraena s. str. grandis* REITTER » (3), et que KUWERT avait érigé en sous-genre sous le nom assez bien choisi de *Hoplydraena* (4). Toutefois, la ♀ manifeste un dimorphisme sexuel qui n'est pas sans exemple chez les *Hydraena*, il s'en faut de beaucoup. Mais ce qui est remarquable, c'est que la ♀, non contente de ne point présenter les torsions, échancrures et élargissements des tibias du ♂, s'écarte encore notablement de celui-ci pour ce qui regarde l'habitus général du corps : alors que le ♂ affecte, comme les autres représentants du groupe *grandis*, une forme massive, mais généralement allongée (fig. 1), l'arrière-corps se distinguant de la partie antérieure du corps (tête et pronotum) par cet allongement même, la ♀ a un habitus général « cimiciforme » (fig. 2), à savoir que les bords externes des élytres s'arrondissent et que le pronotum s'élargit de telle sorte qu'une ♀ d'*H. platysoma* ressemble beaucoup plus (si l'on peut s'exprimer

(3) ID., *Les Hydraena de l'Égée*, Mém. in-4°, Acad. Roy. Belg., Cl. des Sciences, 2^e série, XVI, fasc. 4, 1965, 31.

(4) Deutsche Entom. Zeitschr., 1888, 115.

ainsi) à une très grande *H. pygmaea WATERHOUSE* qu'à une ♀ d'*H. grandis*. Bien entendu, la taille, l'armature génitale ♂ et bien d'autres détails protestent contre une telle comparaison. Mais il existe heureusement d'autres espèces d'*Hydraena* chez lesquelles non seulement la ♀ mais aussi le ♂ présente un habitus semblable.



FIG. 1. — *Hydraena s. str. platysoma* n. sp. ♂.

Et cette fois, les armatures génitales sont du type que l'on rencontre normalement dans le groupe *grandis*. Tout se passe en effet comme si notre nouvelle espèce constituait un degré intermédiaire entre le groupe *grandis* représenté par le ♂ et cet autre groupe voisin formé par *H. biamata* CHAMPION et *H. cirrata* du même auteur, dont la ♀ est bien difficile à distinguer à première vue de notre *H. platysoma*.

Ce qui confère surtout de l'intérêt à ce que nous venons de remarquer, c'est qu'*H. bibamata* et *H. cirrata* sont originaires de l'Himalaya. D'autre part, les représentants du groupe *grandis* sont connus jusqu'ici de la péninsule des Balkans, des îles de la Mer Egée, de l'Asie Mineure, du Caucase, de l'Iran et de l'Afghanistan.



FIG. 2. — *Hydraena s. str. platysoma* n. sp. ♀.

Les espèces himalayennes ont en commun avec celles du groupe *grandis* : 1° la structure des armatures génitales si différentes de celles des autres groupes et si remarquables par leur complexité ; 2° leur taille, qui dépasse sensiblement celle des *Hydraena* des autres groupes et surtout celle des espèces non paléarctiques. Il n'y avait guère que l'habitus qui permit de séparer les deux groupes. Or, voici que la ♀ d'*H. platysoma* ressemble à s'y méprendre à une

♀ himalayenne, alors que le ♂ a tous les caractères internes et externes du groupe *grandis*. On ne peut s'empêcher de tirer de ce fait des conclusions d'ordre phylogénétique et de considérer *H. platysoma* comme le *missing link* entre le groupe *grandis* d'une part et, d'autre part, le groupe « himalayen » constitué par *H. bibamata* et *H. cirrata* (5). Mais il est temps de passer à la description :

Clypéus chagriné, présentant chez le ♂ une légère carène transversale à l'avant. Front densément et fortement ponctué chez les deux sexes, offrant de part et d'autre au-devant des yeux un angle en saillie. Troisième article des palpes maxillaires relativement court et étroit, noirci à l'apex, fuselé en navette, le renflement un peu plus accusé du côté interne que du côté externe.

Pronotum du ♂ un peu plus large que chez les autres représentants du groupe *grandis*, les fovéoles latérales très accusées, les bords antéro-externes légèrement arrondis, le disque fortement ponctué, les intervalles entre les points finement réticulés. Chez la ♀, le pronotum paraît plus large à cause de la moins grande longueur des élytres ; à part ce détail, il présente tous les caractères signalés chez le ♂. Plaques métasternales larges et courtes chez les deux sexes, ce qui ne se voit chez aucune espèce du groupe *grandis*.

Stries élytrales régulières formées de points rapprochés, peu ou pas du tout allongés. Cette régularité est surtout sensible chez la ♀, le ♂ présentant vers l'avant près de la suture une surface élytrale commune où les intervalles entre les points donnent par leur convexité l'impression de points en relief, conférant ainsi à cette partie des élytres l'allure d'une surface chagrinée. Bords externes des élytres assez largement rebordés, caractère exceptionnel au sein du groupe *grandis* ; mais alors que le ♂ conserve le parallélisme des côtés des élytres propre aux autres espèces du genre, ces côtés sont arrondis chez la ♀ de façon à donner à l'arrière-corps une forme largement ovale qui la rapproche, comme nous l'avons vu, d'espèces himalayennes dont les deux sexes affectent cette structure.

(5) Aucun groupe n'a été constitué jusqu'ici pour ces espèces. Nous proposons qu'elles soient incorporées au groupe *grandis*. Il existe d'ailleurs dans l'Himalaya des *Hydraena* dont des études ultérieures montreront qu'elles doivent être rattachées à des groupes autres que *grandis*, qui ne sont pas tous constitués.

Comme dans les autres espèces du groupe *grandis*, le dimorphisme sexuel se marque aussi par la conformation des tibias : alors que ces organes n'offrent aucun caractère particulier chez la ♀, le ♂ se distingue non seulement par l'épaississement et l'extrémité apicale en biseau des tibias de la première paire, mais surtout par la forme de ceux des deux autres paires : les tibias intermédiaires sont arqués vers l'extérieur et renflés vers l'intérieur à partir de la moitié jusqu'un peu avant l'apex ; quant aux tibias postérieurs, ils ont une forme flexueuse très particulière, dessinant une légère courbe rentrante après l'articulation pour décrire ensuite jusqu'à l'apex une courbe en sens inverse.

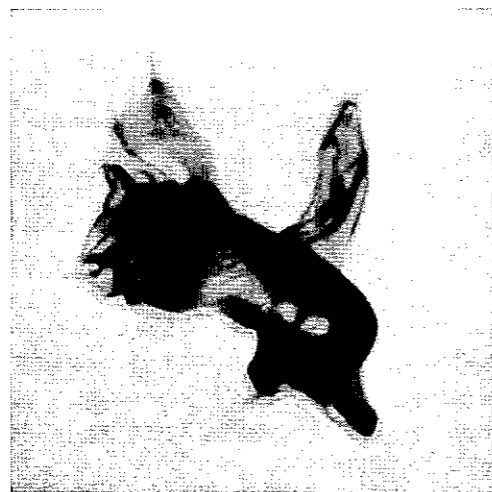


FIG. 3. — Armature génitale ♂ d'*Hydraena* s. str. *platysoma* n. sp.

L'armature génitale ♂ (fig. 3) se rapproche de celles des espèces du groupe *grandis* par l'élargissement très sensible de l'extrémité sessile de la pièce basale (à droite sur la figure), par l'allure brève et trapue de ladite pièce ainsi que par l'asymétrie et l'élargissement des paramères. Le lobe mobile d'une grande complexité n'est comparable à aucun autre organe homologue au sein du groupe, mais sa forme ferait plutôt penser à ce qu'on trouve chez l'espèce himalayenne *H. cirrata* CHAMPION, ce qui corrobore l'intérêt phylogénétique et zoogéographique de notre espèce, comme nous l'avons vu plus haut.

Long. : ♂ 2,5 mm ; ♀ 2,3 mm.

Habitat : vallée de l'Atila, ± 1.000 m d'altitude, Artvin (N.E. Anatolie), 1 ♂ et 9 ♀♀, 10-11.VI.1967.

Holotype : 1 ♂ ; paratypes : 9 ♀♀, tous à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

2. *Hydraena* s. str. *aydini* n. sp.

Une autre espèce nouvelle d'Artvin est dédiée à M. Ali Aydin, chef de la section « Atila » de l'Administration des Forêts du vilayet d'Artvin. C'est en effet grâce à l'amabilité et à l'aide efficace de ce fonctionnaire que j'ai pu obtenir des résultats aussi fructueux dans cette partie jusqu'ici inexplorée (6) de l'Anatolie orientale. L'insecte ressemble fort à première vue à *Hydraena* s. str. *çanakçioğlu* m. originaire d'Anatolie occidentale, au nord du golfe d'Izmit (7), et l'examen de l'armature génitale ♂ (fig. 4) semble à première vue établir qu'il s'agit de représentants de la même espèce. Il n'en est rien, cependant : tout au plus peut-on ranger les deux espèces dans le même groupe, à savoir le groupe *pulchella*, comme on le verra dans la description suivante :

Tout d'abord, le clypéus d'*H. aydini* est lisse et les points qui le parsèment sont faiblement marqués et sensiblement espacés, alors que le même organe est densément et fortement ponctué chez l'espèce occidentale. Le front, où la ponctuation est plus dense, est aussi moins profondément marqué et les espaces entre les points sont plus larges et lisses. Le 3^e article des palpes maxillaires, noirci à l'apex, est régulièrement fuselé en navette, mais plus court et plus renflé au milieu que chez *H. çanakçioğlu*.

Les côtés externes du pronotum forment de chaque côté un angle plus aigu et le bord antérieur est nettement plus long que le bord postérieur, ces caractères donnant à l'ensemble du pronotum une forme hexagonale qui contraste avec le contour plus flexueux d'*H. çanakçioğlu*. Plaques métasternales conformes à ce

(6) Du moins en ce qui concerne les *Hydraenidae*.

(7) Em. JANSSENS, Bull. & Ann. Soc. roy. d'Ent. Belg., 101, 1965, n° 5, 81-84, 2 figs.

Id., *Les Hydraena de l'Egée*, Mém. in-4°, Acad. roy. Belg., Classe des Sciences 2^e sér., fasc. 4, 125-126, fig. 88.

que l'on trouve chez les espèces du groupe *pulchella*, à savoir courtes et larges chez les deux sexes.

Elytres ovales ; rebord élytral un peu plus large que la normale ; stries formées de points non allongés, plus régulières près de la suture que vers l'extérieur ; légère carène longitudinale partant du calus huméral.

Tibias intermédiaires ♂ très arqués et fortement renflés vers l'intérieur à l'apex (le renflement est très léger chez l'espèce occi-

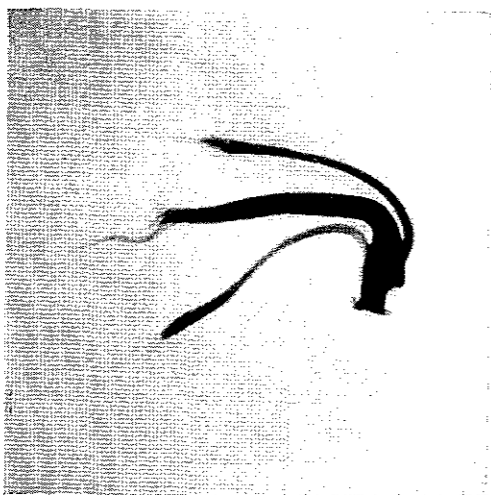


FIG. 4. — Armature génitale ♂ d'*Hydraena* s. str. *aydini* n. sp.

dentale) ; les tibias postérieurs sont simples chez les deux sexes, très légèrement plus arqués que chez *H. çanakçioğlu*.

Armature génitale (fig. 4) de structure simple, correspondant aux organe homologues au sein du groupe *pulchella* et se rapprochant fort de ce que l'on trouve chez *H. çanakçioğlu*, sauf que l'extrémité du paramère gauche n'est pas élargie en spatule comme chez l'autre espèce, et que les soies apicales du paramère droit sont disposées tout autrement. De plus, les dimensions de l'armature dans son ensemble sont plus grandes chez *H. aydini*.

Long. : 1,7 mm.

Habitat : 1 ♂ et 4 ♀♀ de la vallée de l'Atila, ± 1.000 m d'altitude, Artvin (N.E. Anatolie) 10-11.VI.1967.

Holotype : 1 ♂ ; paratypes : 4 ♀♀, tous à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

3. *Hydraena* s. str. *pygmaea* WATERHOUSE

Voici une espèce dont la répartition présente un vif intérêt. Connue d'Irlande du sud, de Grande-Bretagne, de Belgique, du Limbourg hollandais, d'Allemagne, d'Autriche, de France, de l'Italie du nord et d'Espagne, elle n'est signalée ni de Suisse ni du Danemark. A l'est de son domaine, d'ORCHYMONT l'avait capturée au sud-ouest de l'Anatolie, en Lycie, et près de Denizli en Anatolie occidentale. Assez curieusement, il ne l'avait pas trouvée en Grèce, où je la pris en 1961 à Kastania, sur le versant thessalien de la chaîne du Pinde. Jusqu'ici, la limite orientale de cette répartition passait donc par la Lycie, à savoir le bassin du fleuve Xanthos, au sud-ouest de l'Anatolie.

Or, en examinant le matériel d'Arménie soviétique envoyé par notre Collègue KHNZORIAN, j'eus la surprise d'y trouver entre autres espèces un exemplaire ♂ d'*H. pygmaea* des environs d'Erevan, ce qui reculait la limite orientale de l'espèce à plus de 1.000 km vers l'est. Au cours de mon exploration de la vallée de l'Atila près d'Artvin, j'en retrouvai deux exemplaires ♂♂. Il semble donc bien que le domaine d'*H. pygmaea* occupe sans interruption tout le territoire d'Asie Mineure jusqu'en Transcaucasie et l'on peut se demander si cette répartition n'est pas encore plus étendue vers l'Asie centrale. D'Orchymont joignait *H. pygmaea* à *H. pulchella* GERMAR en un seul phylum. Je crois pour ma part qu'*H. pygmaea* n'a rien de commun avec *H. pulchella* et, sans aller aussi loin que REY qui avait créé pour elle le sous-genre *Hadrenya*, il convient de lui réserver une place à part dans la phylogénie des *Hydraena*.

Deux exemplaires ♂♂ d'Artvin, vallée de l'Atila, ± 1.000 m d'altitude, N.E. Anatolie.

4. *Hydraena* s. str. *colchica* m.

Cette fois, il s'agit d'une espèce que j'ai décrite en 1963 (8) après l'avoir découverte dans les montagnes situées au sud de

(8) *Hydraenidae du Vilayet de Trébizonde*, Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXXIX, 1963, n° 7, 16-17, fig. 12.

Trébizonde, à Hamsi Köy (altitude 1.200 m) en deux exemplaires ♂♂. Sa présence dans le vilayet d'Artvin n'a rien de particulièrement surprenant, étant donné que le biotope où je l'ai retrouvée (en deux exemplaires ♂♂) ne diffère guère de Hamsi Köy ni pour l'altitude ni pour les traits généraux. Ce qui est plus inattendu, c'est que l'espèce figure également dans le matériel qui m'a été envoyé d'Arménie soviétique par M. Khnzorian : elle s'y trouve en trois exemplaires ♂♂ et deux ♀♀ (2 ♂♂ d'Idzevan, 1 ♂ de Stepanyvan, 1 ♀ d'Erevan et 1 ♀ du lac d'Aparam) : les captures indiquées se situent entre les mois de mai et d'août. Il faut donc en conclure que l'insecte doit se trouver sur tout le pourtour du massif d'Arménie, dont les chaînes pontiques orientales constituent le contrefort nord-est, tout au moins dans les régions de Trébizonde et d'Artvin.

Habitat : 2 exemplaires ♂♂ d'Artvin, vallée de l'Atila, à \pm 1.000 m d'altitude, N.E. Anatolie.

5. *Hydraena (Haenydra) ponticola* n. sp.

L'exemplaire unique (fig. 5) étant une ♀, ce n'est qu'après avoir longtemps hésité que je me suis résolu à instituer cette espèce. Si je l'ai fait, c'est que l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique possède toutes les espèces connues du sous-genre *Haenydra* (44) sauf une (*H. planata* KIESENWETTER, dont la description exclut qu'elle puisse être confondue avec *H. ponticola*). J'ai eu ainsi l'occasion de comparer très attentivement cette espèce avec toutes les autres représentants ♀ du sous-genre, et de conclure sans aucun doute possible que nous nous trouvons réellement devant une espèce nouvelle. La forme qui s'en rapproche de plus près est *H. cata* d'ORCHYMONT 1943, de l'île de Lesbos et de la péninsule de Cyzique au nord-ouest de l'Asie Mineure. Toutefois, un ensemble de caractères spécifiques empêche que l'on puisse confondre notre espèce avec *H. cata*. On les trouvera dans la description :

Clypéus lisse, parsemé de très petits points fort espacés, non séparé du front par une ligne transversale, comme c'est le cas chez *H. cata*. Front moyennement ponctué, les intervalles entre les points lisses. Troisième article des palpes maxillaires régulièrement fuselé en navette, non noirci à l'apex.

Pronotum fortement et densément ponctué, plus allongé d'avant en arrière que chez *H. cata* ; ses angles externes très obtus et arrondis.

Elytres arrondis sur les côtés et à l'arrière, conférant à l'arrière-corps un aspect légèrement pyriforme, alors que chez *H. cata* les côtés plus parallèles assurent un ovale plus régulier. Stries élytrales

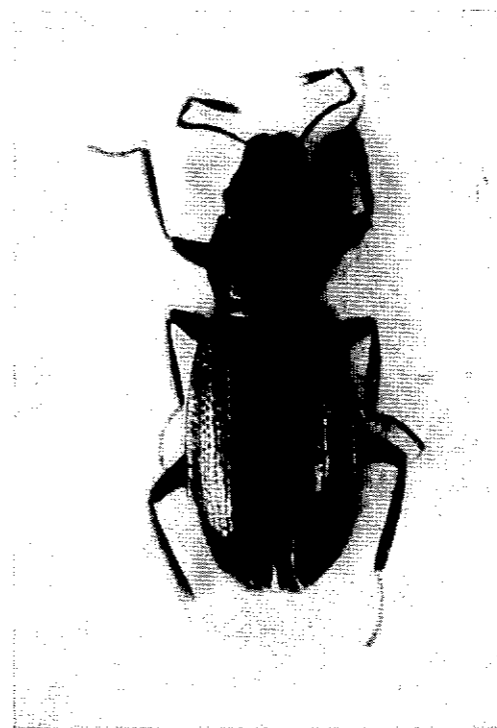


FIG. 5. — *Hydraena (Haenydra) ponticola* n. sp. ♀

très régulières et très marquées, formées de points non allongés et très rapprochés l'un de l'autre ; les interstries assez larges et peu élevés.

Les trois paires de pattes dépourvues de renflement et de soies natatoires. Tibias postérieurs plus longs que chez *H. cata*.

Long. : 2,2 mm.

Habitat : 1 exemplaire ♀ d'Artvin, vallée de l'Atila, à \pm 1.000 m d'altitude, N.E. Anatolie.

Holotype : 1 ♀ dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

6. *Ochthebius (Henicocerus) anatolicus* Em. JANSSENS (♂)

Dans une publication précédente (9), j'avais institué l'espèce *O. (H.) anatolicus* en me basant sur deux exemplaires ♀♀ capturés



FIG. 6. — *Ochthebius (Henicocerus) anatolicus* Em. JANSSENS ♂.

à Meryemana et à Kara Hava, deux localités situées au sud de Trébizonde. Cette fois, j'eus l'heureuse surprise de récolter dans la vallée de l'Atila, près d'Artvin, un *Henicocerus* ♂ dont les

(9) *Op. cit.*, 25-26, fig. 16 A.

caractères externes me firent aussitôt penser à *O. (H.) anatolicus*. Après une comparaison très attentive avec les ♀♀ de Trébizonde, qui furent prises dans des biotopes très semblables (montagnes pontiques orientales), je conclus sans aucun doute possible à l'identité spécifique des trois exemplaires. L'*Ochthebius* d'Artvin (fig. 6) se distingue des deux autres, comme on pouvait s'y attendre, par les caractères sexuels secondaires propres à la plupart des ♂♂ du sous-genre *Henicocerus*. Je me bornerai naturellement à la description de ces caractères, les autres étant déjà signalés à l'occasion de

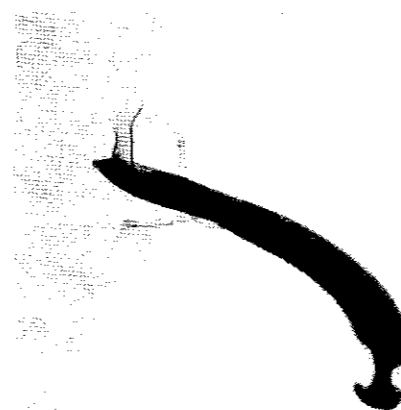


FIG. 7. — Armature génitale ♂ d'*Ochthebius (Henicocerus) anatolicus* Em. JANSSENS.

la description du type ♀. Si l'on tient compte de la taille, qui se situe entre celles d'*O. (H.) exsculptus* GERMAR (beaucoup plus petit) et d'*O. (H.) granulatus* MULSANT (beaucoup plus grand), on ne peut guère comparer notre espèce qu'à *O. (H.) montenegrinus* GANGLBAUER, qui s'en distingue nettement par l'absence de caractères sexuels secondaires au pronotum. Ajoutons d'ailleurs que lesdits caractères se présentent tout autrement chez les autres espèces du sous-genre *Henicocerus*. Voici la description des organes susceptibles, au sein du sous-genre, de prendre des formes propres au sexe ♂ :

Clypéus lisse, dépourvu de denticulation antérieure (*O. exsculptus*) et non relevé à l'avant en forme de cornes (*O. granulatus*), légèrement échancré en accolade au bord antérieur, alors que le clypéus de la ♀ a le bord antérieur modérément sinueux. Milieu de l'espace interoculaire faiblement élevé en carène longitudinale.

Pronotum fortement renflé en un bulbe divisé par des stries longitudinales en quatre quartiers sensiblement égaux, en forme de demi-melon; les oreillettes échancrées vers l'avant et arrondies sur les côtés.

Tibias antérieurs plus longs et griffes des trois paires de pattes plus fortes que chez la ♀.

L'armature génitale ♂ (fig. 7) se distingue nettement de ce que l'on trouve chez les autres espèces du sous-genre: le lobe mobile en forme de tube largement évasé est dirigé tout entier vers le haut et l'insertion des paramères est situé encore plus en avant que chez les autres *Henicocerus*. A ce propos, il me paraît utile de signaler que l'insertion des paramères à la moitié de la pièce basale est un caractère propre au sous-genre *Henicocerus*. Ce détail n'a jamais été signalé à ma connaissance.

Long. : 2,1 mm.

Habitat : 1 ♂ d'Artvin, vallée de l'Atila, ± 1.000 m d'altitude, N.E. Anatolie.

Cet exemplaire ♂ ne pouvant, en vertu des règles de nomenclature, être considéré comme un nouveau type, il est toutefois précieux de noter que le seul ♂ connu jusqu'à présent se trouve, de même que le type ♀, dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

7. *Ochthebius (Henicocerus) exsculptus* GERMAR

Voici encore une espèce récoltée naguère dans le vilayet de Trébizonde (10). Cette fois, cependant, son domaine se voit étendu jusqu'à la frontière russo-turque alors qu'avant sa découverte en nombre à Trébizonde et à Maçka, elle était inconnue du continent asiatique. Aux 271 exemplaires du vilayet de Trébizonde viennent désormais s'en ajouter 115 de l'Arpa-Çay, la rivière qui fait la frontière entre la Turquie et l'URSS, sur le site des ruines d'Ani,

(10) *Op. cit.*, 23-25, fig. 16 B.

à 60 km. E. de Kars. Il est curieux de constater que les deux localités asiatiques où j'ai trouvé cette espèce se soient distinguées par une telle abondance d'exemplaires, alors que HORION (11) fait remarquer que, bien que signalé de nombreuses localités en Europe, cet insecte ne s'y trouve pas communément. À peine avais-je écrit ces lignes que je trouvais dans le matériel d'Arménie soviétique envoyé par M. KHNZORIAN deux ♂♂ originaires respectivement de Kafan (Tanzaver) 11.VIII.1952 et de Samsadin (Berd) 7.VI.1949, ce qui reporte la limite orientale à quelques kilomètres encore plus à l'est.

RESUME

L'auteur étudie un matériel récolté en Anatolie orientale; il décrit trois espèces nouvelles (*Hydraena s. str. platysoma*, *Hydraena s. str. aydini* et *Hydraena (Haenydra) ponticola*); il décrit aussi le ♂ d'une espèce connue jusqu'ici par des exemplaires ♀♀: *Ochthebius (Henicocerus) anatolicus* Em. JANSSENS.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

(11) Faunistik der mitteleuropäischen Käfer II, 1949, 17: « Im allgemeinen nicht häufig ».